politiciens s'abattra sur vos villes et jusque dans vos hameaux, pour en extraire la substance. Le haût commerce, les emplois lucratifs, les grasses sinécures, deviendrent la proie de ceux qui sauront le mieux flatter les passions politiques du parti politique dominant, et se fondre le plus servilement dans le grand creuset américain. Si vous résistez à l'a-similation, vous serez frappés d'ostracisme; si vous cédez, vous n'existerez plus comme population distincte. Ou la misère ou l'effacement, choisissez l'est entre les deux cornes de ce dilemne que se trouvent placés, en ce moment, vos cousins de la Louisiane.

On l'a dit, mais on ne saurait trop le répéter: au point de vue de vos aspirations françaises, au lieu des deux millions d'adversaires avec lesquels vous êtes actuellement aux prises, vous en aurez soixante et quelques millions à tombattre. Ce sera là le plus clair de vos profits. Malgré votre héroïsme, vous croyez-vous de taille, armés de quinze à dix-huit cent mille congénères, à lutter contre cette avalanche humaine?"

LE'DR DOLLINGER.

Le Dr Dollinger est allé rendre compte à Dieu de l'emploi qu'il a fait des 91 années de vie qui lui ont été données. Malgré les prières incessantes adressées au Ciel en sa favour, il semble être mort en révolte contre l'église catholique dont il a cessé de faire partie en 1870. On se rappelle, en effet, qu'il a été excommunié par l'archevêque de Munich, pour avoir refusé de donner son adhésion au décret de l'infaillibilité du Pape—thèse qu'il avait combattue de toutes ses forces pendant le Concile du Vatican.

Ordonné prêtre en 1822, il était nommé professeur d'histoire ecclésiastique au lycée de Schaffenburg à l'age de 24 ans, et ses succès comme professeur lui valurent peu après une chaire à l'Université de Munich. Pour le récompenser de sa rébellion, on le nomma, en 1870, recteur de cette même université.

Par ses écrits le Dr Dollinger a sans doute rendu de grands services à la secte des "Vieux Catholiques," mais tout de même il ne s'est jamais associé à eux, et semble avoir entrevu dès le commencement les aberrations dans lesquelles ils sont tombés. D'ailleurs, l'orgueil qui l'a poussé en dehors de la véritable voie, devait le pousser aussi à prendre une position qui lui permettait de monopoliser davantage l'attention publique.